



Novembre 2022

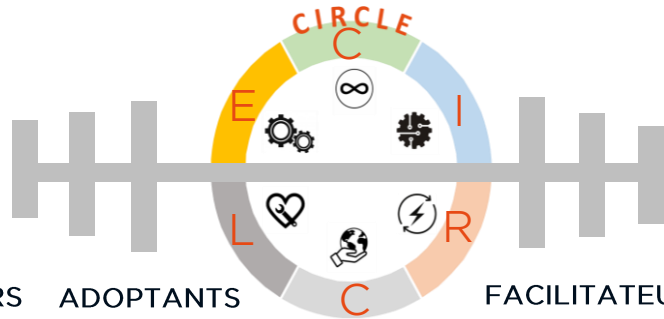
Vers une **économie circulaire** plus **vertueuse**

Entretien avec Alexander Roose, responsable des Actions, et Jonathan Graas, gérant principal du fonds

La stratégie DECALIA Circular Economy Fund investit dans la transition vers une économie circulaire. L'adoption de modèles économiques reposant sur l'économie circulaire offre un potentiel gigantesque, et voici ce que vous devez savoir à ce sujet :

- **L'économie circulaire va bien au-delà du simple recyclage des produits usagés**
- **Elle se compose de deux volets, un cycle technique et un cycle biologique, qui font en sorte de dissocier l'expansion économique de l'épuisement des ressources finies**
- **Six thèmes séculaires sous-tendent la transition vers notre modèle CIRCLE**
- **Les « Facilitateurs » et les « Disrupteurs » jouent évidemment un rôle essentiel, mais les « Accélérateurs » et les « Adoptants » peuvent aussi apporter une vraie valeur ajoutée**
- **En dépit des difficultés économiques actuelles, les catalyseurs qui vont accélérer l'adoption de modèles économiques circulaires sont en place, à court, moyen et long terme**

Vers une économie circulaire plus vertueuse



Puis vient le **R**, pour **énergies Renouvelables** (*Renewables*). Dans cette thématique, on trouve des entreprises qui travaillent sur des sources d'énergie renouvelables, des solutions énergétiques plus efficaces et, plus largement, ce que l'on appelle le « smart grid » (ou réseau intelligent), c'est-à-dire un système de transport d'électricité optimisé, grâce - là encore - à des progrès technologiques permettant un meilleur suivi des utilisateurs.

Shoals est peut-être un nom moins connu dans ce domaine, mais cette entreprise joue un rôle essentiel dans l'intégration des grands parcs solaires au réseau électrique. Il permet aux développeurs de projets solaires d'utiliser une architecture de câblage beaucoup plus légère, qui est source d'économies sur les coûts de main-d'œuvre (aucun électricien n'est nécessaire) et les matières premières (les longueurs de câbles sont réduites de 90 %), tout en améliorant l'efficacité et la fiabilité.

Le deuxième **C** concerne un **environnement plus propre** (*Cleaner environment*) et couvre les entreprises actives dans le traitement de l'eau et des déchets, dans le recyclage et la mobilité verte. Autrement dit, les entreprises qui contribuent à réduire, éviter et/ou éliminer les contaminants, les déchets et les émissions.

Nous pouvons notamment citer AO Smith, l'un des principaux fournisseurs d'appareils de chauffage et de traitement de l'eau à haut rendement énergétique pour le secteur résidentiel.

Le **L** est synonyme de **Préservation de la vie** (*Life preservation*) et regroupe des entreprises proposant des solutions pour prolonger la durée de vie des machines et, surtout, protéger la biodiversité. John Deere fait partie de cette catégorie, car il est l'un des principaux acteurs de l'agriculture de précision, qui utilise des technologies de traitement des données et l'automatisation pour améliorer la productivité, tout en optimisant les facteurs de production des cultures, autrement dit l'agriculture régénérative. Les tracteurs équipés d'IA qui seront prochainement lancés par John Deere permettront également aux agriculteurs de réduire considérablement leur utilisation

de pesticides et d'engrais.

Enfin, le **E** fait référence à l'**Éco-conception** (*Eco design*), c'est-à-dire aux entreprises qui repensent la conception et l'emballage des produits, afin d'améliorer leur potentiel de réutilisation, de recyclage et de réparation.

À cet égard, Autodesk vient tout de suite à l'esprit, cette société étant l'un des leaders de la conception de logiciels pour le secteur de l'architecture, de l'ingénierie et de la construction, ainsi que pour l'industrie au sens large.

En d'autres termes, et en référence à notre précédent numéro de la série Écologie qui traitait des gains potentiels d'efficacité énergétique résultant d'une meilleure isolation des bâtiments existants, les solutions logicielles d'Autodesk permettent de concevoir des bâtiments « net zero », sans aucune émission carbone intrinsèque.

L'objectif est de déployer cette approche CIRCLE dans la pratique, mais peut-on y parvenir ? Vous faites d'ailleurs une distinction entre les Facilitateurs et les Disrupteurs, d'une part, et les Accélérateurs et les Adoptants, d'autre part. Pouvez-vous nous donner un peu plus de détails sur cette « approche intermédiaire » ?

En matière d'investissement ESG, comme pour tout autre type d'investissement, l'essentiel est d'être **tourné vers l'avenir**. Il faut non seulement déterminer quelles sont les meilleures entreprises de leur catégorie, mais aussi rechercher - en faisant preuve d'une grande sélectivité - celles affichant une empreinte carbone importante mais qui sont en passe d'améliorer leurs pratiques en matière de durabilité.

En matière de gestion de portefeuille, cela signifie également de trouver un bon **équilibre des niveaux de valorisation**. En effet, les Facilitateurs et les Disrupteurs, qui sont à l'avant-garde de l'économie circulaire et ont déjà attiré l'attention des investisseurs, affichent généralement des multiples de valorisation élevés.

Vers une économie circulaire plus vertueuse

À l'inverse, celles des Accélérateurs et les Adoptants sont généralement plus faibles, mais il faut être capable d'identifier les entreprises ayant vraiment l'intention de devenir plus circulaires, de joindre le geste à la parole et de fournir des preuves tangibles d'amélioration.

Exemple intéressant d'un « Accélérateur », Air Products. Le gaz industriel, qui est le domaine d'activité de l'entreprise, est clairement un gros émetteur de CO₂, principalement en raison des émissions de *scope 3*.

Cela étant dit, les investissements massifs réalisés par Air Products dans l'hydrogène bleu/vert ainsi que dans les **carburants durables pour l'aviation**, avec 11 milliards de dollars déjà engagés avec des produits censés entrer en service avant 2027 (et 4 milliards de dollars supplémentaires qui seront alloués aux projets futurs à partir de cette même année), contribueront à améliorer la transition vers les énergies renouvelables.

Vous avez indiqué très clairement que notre système économique doit passer du linéaire au circulaire. Mais quels seront les catalyseurs de cette transition, en particulier dans le contexte actuellement difficile marqué par une récession et l'inflation ?

Les agents économiques ne sont évidemment pas au mieux de leur forme en ce moment en raison du ralentissement de la croissance et de l'augmentation rapide du coût de la dette. Nous pensons toutefois que les limites du modèle économique actuel sont désormais dans toutes les têtes - peut-être « sous l'effet » des **moteurs** sous-jacents **de l'inflation**, à savoir les perturbations des chaînes d'approvisionnement dues à la Covid et le déséquilibre entre l'offre et la demande

d'énergie dans le sillage de la guerre en Ukraine.

A relativement court terme, nous pensons que l'économie circulaire va bénéficier de la concrétisation de plusieurs catalyseurs favorables à son adoption : le **soutien des réglementations et des politiques** au niveau des pouvoirs publics, la **demande croissante de produits durables** au niveau des consommateurs et la volonté de mettre en place des **chaînes d'approvisionnement locales/résilientes** au niveau des entreprises. Sans parler de **l'augmentation du coût des matières premières**, qui plaide en faveur de changements profonds et rapides.

À moyen et long terme, le **meilleur profil de croissance** dont bénéficieront les entreprises ayant adopté un modèle économique circulaire (contrôle des risques plus strict, perturbations réduites des chaînes d'approvisionnement et des dépendances externes et fidélisation accrue des clients) devrait également se traduire par une généralisation de la transition. Il en sera de même pour leurs **marges plus élevées**, grâce à un modèle moins gourmand en capital et à des coûts de matières premières moins élevés. Enfin, ce cocktail (croissance plus rapide et marges plus élevées) devrait se traduire par une **augmentation des multiples de valorisation** qui permettra peut-être de convaincre les entreprises et les investisseurs des vertus de la circularisation. Car ce qui compte vraiment, ce sont avant tout les flux de capitaux. Nous sommes convaincus qu'une économie circulaire possède les principaux ingrédients d'un **investissement réussi à long terme**.

À propos de la stratégie DECALIA Circular



Alexander Roose,
responsable des
Actions



Jonathan Graas,
gérant principal du
fonds

- Fonds axé sur le **modèle économique circulaire** investissant dans 6 tendances à long terme (modèles **circulaires**, technologies **innovantes**, **énergies renouvelables**, environnement **plus propre**, préservation de la **vie** et **éco-conception**), symbolisées par l'acronyme CIRCLE
- Une approche **tournée vers l'avenir** : investir non seulement dans les spécialistes de l'économie circulaire, mais aussi dans les « **Accélérateurs** », ces entreprises ayant une empreinte environnementale importante et possédant un potentiel d'impact très élevé
- Une équipe dédiée aux **investissements thématiques**, gérés par une **équipe expérimentée** : Alexander Roose (ex-Directeur des investissements de l'équipe Fundamental Equity de Degroof Petercam AM) et Jonathan Graas (ancien gérant principal de deux fonds thématiques durables chez Degroof Petercam AM)

Vers une économie circulaire plus vertueuse

À propos de DECALIA SA

Fondée à Genève en 2014, DECALIA se spécialise dans la gestion privée et la gestion d'actifs pour les particuliers et les institutionnels. Avec plus de 70 collaborateurs et 4,9 milliards de francs suisses d'actifs sous gestion, DECALIA s'est développée rapidement, grâce notamment à l'expérience de la gestion active, acquise par ses fondateurs au cours des 30 dernières années. Les stratégies développées par DECALIA s'articulent autour de quatre axes d'investissement porteurs dans une perspective à long terme: la désintermédiation du secteur bancaire, la quête de rendement, les tendances de long terme et les inefficiences de marché. DECALIA est réglementée par la FINMA et dispose d'une licence de gestionnaire de fortune collective. Outre son siège social à Genève, le groupe dispose de bureaux à Zurich et à Milan et de distributeurs de la Sicav DECALIA en Espagne et en Allemagne.

Copyright © 2022 par DECALIA SA. Tous droits réservés. Ce rapport ne peut être présenté, reproduit, distribué, transmis ou utilisé pour créer des œuvres dérivées sous quelque forme que ce soit, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite de DECALIA SA.

Ce document est publié à des fins d'information uniquement et ne doit pas être interprété comme une offre ou une sollicitation pour l'achat ou la vente d'instruments financiers, ou comme un document contractuel. Les informations fournies dans le présent document ne constituent pas des conseils juridiques, fiscaux ou comptables et peuvent ne pas convenir à tous les investisseurs. Les valorisations de marché, les termes et les calculs contenus dans le présent document ne sont que des estimations et peuvent être modifiés sans préavis. Les informations fournies sont considérées comme fiables, mais DECALIA SA ne garantit pas leur exhaustivité ou leur exactitude. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs.

Sources externes citées : Ellen Mc Arthur.

Tél. +41 (0)22 989 89 89 www.decalia.com info@decalia.com